

Ses articles déplaisent, elle doit fuir son pays

LONS-LE-SAUNIER – MÉDIAS

Réfugiée en France, Elyse Ngabire a échangé ce mardi 22 mars avec des élèves du lycée Montciel.

Il est des pays où un mot peut coûter une vie. Au Burundi, pays d'Afrique de l'Est, Elyse Ngabire en a fait l'amère expérience. À 39 ans, la journaliste politique a tout quitté, carrière, famille et pays à la suite d'un article ayant déplu. Dans un reportage intitulé « Fini le dialogue ! », Elyse Ngabire a mis le feu aux poudres en critiquant le président Pierre Nkurunziza, qui n'avait pas tenu ses promesses lors de sa réélection contestée en 2010.

« Beaucoup de Burundais sont aussi morts sans causes connues »

Dans un contexte de vives tensions ethniques, des soupçons de fraudes électorales avaient conduit à des émeutes. Pour sa part, Elyse Ngabire a été emprisonnée durant 48 heures, mais a continué à faire son travail et à informer l'opinion publique dans le journal Iwacu. Craignant d'être à nouveau emprisonnée, voire pire, la journaliste décide de quitter son pays pour sa sécurité et celle de ses trois enfants. « Beaucoup de collègues ont été emprisonnés ou ont fui. Beaucoup de Burundais sont aussi morts sans causes connues », a-t-elle expliqué à la classe de seconde commerce du lycée Montciel.

Arrivée en France en septembre 2015, elle continue d'exercer son métier dans le journalisme. Elle collabore avec certains organes de presse et le journal Iwacu en France et dans toute l'Europe. Une autre façon de « servir son pays », un pays marqué au fer rouge par des crises politico-sécuritaires cycliques.

DE NOTRE CORRESPONDANT LOCAL DE PRESSE, STÉPHANE HOVAERE

<http://www.leprogres.fr/jura/2016/03/23/ses-articles-deplaisent-elle-doit-fuir-son-pays>